

ISTITUTO PIA SOCIETÀ  
FIGLIE DI S. PAOLO  
CASA GENERALIZIA  
Via S. Giovanni Eudes, 25  
00163 Roma  
Tel. 06.661 3039 - Fax 06.661 57 208



Très chères sœurs,

dans son an centenaire, hier à 16h,45 (heure locale) dans la communauté de “Cidade Regina” à São Paulo (Brésil), le Père a appelée à soi une très belle apôtre paulinienne

**GIGLIOTTI ROSA sr MARIA FILIPPINA**

**Née à S. Eudoxien (São Carlos SP, Brésil) le 10 juin 1924**

«Une sœur merveilleuse, une paulinienne authentique qui débordait joie de tous les pores». Ainsi les sœurs aiment la définir... Elle était petite de taille mais grande dans la ferveur apostolique; son visage, toujours illuminé par le sourire, laissait transparaître tout l’enthousiasme pour la diffusion de la Parole à laquelle elle avait dédié toute sa vie.

Elle entra en Congrégation dans la maison de São Paulo DM (Brésil), le 25 mars 1944, dans la fête de l’Annonciation. En cette communauté elle vécut le noviciat conclu, avec la première profession, le 17 février 1946. Et puis elle se dédia, avec sagesse et amour, à la “propagande” c’est-à-dire à la diffusion itinérante de la Parole dans les divers diocèses brésiliens : à Porto Allègre pour plus de vingt-cinq ans et puis à São Paulo, Brasília, Salvador, Porto Velho. Partout elle exprimait une passion missionnaire vraiment hors du commun. On percevait qu’elle était mue par la force de Dieu et pour cela, dans sa simplicité, elle ne craignait pas de se mettre en relation avec des personnes très qualifiées telles les enseignants, les présidents des écoles et des universités. Elle désirait avec toutes ses forces faire *courir la Parole* et avec audace paulinienne elle proposait la préparation d’expositions de livres ou d’autres moments formatifs. Les jeunes restaient fascinés par ses expressions simples mais pleines d’Evangile: ils l’écoutaient, la soutenant dans la préparation des affiches à exposer dans les écoles. Partout elle transmettait l’amour à la Parole et même les évêques et les prêtres, remarquant son grand enthousiasme l’invitaient à faire des conférences et à guider des cours et recollections. Elle n’avait pas des études théologiques approfondies mais elle était toujours disponible pour mettre au service de Dieu ce qu’elle savait et ce que l’Esprit lui inspirait dans les longues heures de prière, contemplation, intimité avec son Seigneur. Et elle ne se fatiguait pas de demander prières pour pouvoir mieux exercer son *très cher apostolat de la propagande* comme elle aimait le dénommer.

De Brasilia, en juin 1975, elle écrivait à la supérieure générale M. Ignazia Balla: «Je suis arrivée d’un voyage missionnaire de quarante jours... je désire vous dire que je renouvelle encore une fois mon *oui*, je suis heureuse et je me sens heureuse de faire partie de cette Congrégation, chaque jour qui passe je sens un grand bonheur, j’aime ma belle vocation de paulinienne et de propagandiste... Et pour cela, M. Ignazia, vous pouvez toujours compter sur moi, je suis pauvre de vertu mais j’ai la bonne volonté de devenir toujours meilleure. Je suis en train de faire l’effort de faire tout par amour de Dieu. Que ce mon *oui* soit toujours plus généreux, disponible, ouvert aux appels de Dieu». Après quelques mois elle confirmait: «Une chose je désire vous dire: je me sens chaque jour plus heureuse d’être propagandiste, communicatrice de la Parole de Dieu...». Et elle se signait: «Unie toujours en Christ, sa propagandiste». L’être *propagandiste* était vraiment sa plus authentique identité.

Avec l’avancer de l’âge elle dut quitter le champ apostolique par elle tant aimé mais son cœur continuait à espérer dans le monde et à être présente partout à travers la prière et l’offrande. Dans l’an 2004 elle fut transférée dans la communauté de Curitiba et peu après en celle de Rio de Janeiro pour se dédier aux services divers. Depuis l’an 2007 elle se trouvait à “Cidade Regina” (São Paulo) où elle se prêtait encore en beaucoup de petites mansions et spécialement dans la confection des couronnes du rosaire.

Remercions sr M. Filippina pour le précieux héritage apostolique qu’elle laisse à l’Eglise et à nous toutes. Maintenant arrivée à la fin de la course, après avoir *combattu la bonne bataille*, après avoir - comme l’apôtre Paul accompli son œuvre d’annonciatrice de l’Evangile, elle recevra certainement la couronne de justice que le Seigneur consignera à tous ceux qui attendent avec amour sa manifestation (Cfr. 2Tm 4,6-8) Avec affection.

Rome, le 11 janvier 2024

  
sr Anna Maria Parenzan